

PORTRAITS EN MAJESTÉ

FRANÇOIS DE TROY
NICOLAS DE LARGILLIERRE
HYACINTHE RIGAUD

LE MUSÉE RIGAUD À L'HEURE DE VERSAILLES

26 JUIN - 7 NOVEMBRE 2021



DOSSIER

PÉDAGOGIQUE

MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



Commun à tous les musées, le service éducatif propose une vision transversale des collections et du patrimoine perpignanais, favorisant ainsi les projets transdisciplinaires.

Ses missions

- Faire le lien entre le/les musées et les enseignants, de la maternelle au lycée.
- Créer des documents pédagogiques et didactiques sur les expositions permanentes et temporaires.
- Aider les enseignants à concevoir des visites en rapport avec les nouveaux programmes.
- Aider à la mise en œuvre de projets spécifiques ou sur-mesure.
- Assurer l'interface entre les guides, les artistes et les enseignants lors de visites guidées et ateliers.
- Proposer des projets d'enseignements pratiques interdisciplinaires, en lien avec les collections des musées.

L'équipe

Enseignantes missionnées :

- Soufia BATALLA LLASAT, enseignante en Sciences de la vie et de la Terre
Soufia.batalla@ac-montpellier.fr
- Lise RAVIARD-GUIOT, enseignante en lettres - Lise-Marie.Guiot@ac-montpellier.fr

Musée d'art Hyacinthe Rigaud :

- Aude VALAISON, responsable du Service des publics
- Marie SALBERT, assistante au Service des publics
rigaud-mediation@mairie-perpignan.com

Édition : Musée d'art Hyacinthe Rigaud.
Conception : Soufia Batalla-Llassat et Lise Raivard-Guiot, Service éducatif des musées de Perpignan.
Textes : Soufia Batalla-Llassat, Lise Raivard-Guiot, Marie Salbert, Aude Valaison.
Sources et photographies : citées en pages concernées.
Coordination : Aude Valaison, Service des Publics, musée d'art Hyacinthe Rigaud.
Réalisation graphique : Dragon Noir.

Chers enseignants,

Le musée d'art Hyacinthe Rigaud accueille cette exposition dans la continuité des travaux précédents prolongeant ainsi un riche partenariat entre le musée Rigaud et le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Les expositions antérieures et le fonds du musée Rigaud nous ont amenées à travailler sur le portrait et les représentations du corps, dossiers pédagogiques afférents en ligne.

<https://www.musee-rigaud.fr/fr/actualites/visiter-musee/groupees-jeunes-publics/documents-pedagogiques>

« Portraits en majesté » vous invite à explorer à nouveau le genre du portrait et ses esthétiques, à mettre en dialogue les regards de portraitistes tels Hyacinthe Rigaud, François de Troy et Nicolas de Largillière, en relation avec les pans d'Histoire qu'ils traversent et questionnent.

Chaque discipline est convoquée. Évoquer la peinture dans le cadre de nos enseignements n'est pas l'apanage des professeurs d'Arts, de Lettres ou d'Histoire. Nous sommes tous invités ainsi que nos élèves, chacun à notre endroit, avec nos richesses et nos connaissances.

Ce dossier se veut ressource, mais ne prétend aucunement à l'exhaustivité, votre expérience et votre projet nous nourrira d'autant.

Soufia BATALLA-LLASSAT et **Lise RAIIVARD-GUIOT**

Service éducatif des musées de Perpignan

Sommaire

Portraits en majesté	p. 6-7
Trois artistes au cœur du baroque	p. 8
François de Troy	p. 9
Nicolas de Largillierre	p. 10
Hyacinthe Rigaud	p. 11
<hr/>	
Propositions pédagogiques	p. 12-29
<i>Avant la visite</i>	p. 13
<i>Pendant la visite</i>	p. 14-20
<i>Après la visite</i>	p. 21-27
• Arts plastiques - Musique - Danse	p. 21
• Littérature - Histoire	p. 22
• Mathématiques - Tice	p. 23
• Sciences	p. 24
• Projet interdisciplinaire	p. 26-27
<hr/>	
Ouvertures	p. 28-29
• Vers les musées perpignanais	p. 28
• Vers un jumelage avec le musée des châteaux de Versailles et du Trianon	p. 29



Hyacinthe RIGAUD, (1659-1743). *La famille Léonard*, 1692-1693. Paris, musée du Louvre.
Photo © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre) / Hervé Lewandowski.

Portraits en majesté

S'inscrivant naturellement dans la programmation du musée d'art Hyacinthe Rigaud dont les collections accordent une large place à l'enfant du pays, Portraits en majesté bénéficie d'un partenariat exceptionnel avec le musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.

Portraits en majesté valorise de façon inédite – puisque c'est la première fois qu'un tel rapprochement est proposé – les trois artistes français qui, de Louis XIV à Louis XV ont révolutionné l'art du portrait : François de Troy (1645-1730), Nicolas de Largillierre (1656-1746) et Hyacinthe Rigaud (1659-1743), au travers d'une sélection généreuse et exigeante de leurs plus belles œuvres qui transcendent le genre et s'imposent avant tout pour leur esthétique.

Le parcours et l'accrochage sont conçus sous la forme de sections abordant tous les aspects du genre : autoportrait, portrait royal, d'histoire, de famille mais aussi les thèmes de la figure féminine, de la création, du pouvoir, de la religion et de la guerre, tout en questionnant le jeu des apparences.

Chaque section souligne tant la singularité de la matière des trois peintres que les éléments de vocabulaire (format, veine, modèle, composition...) relevant d'une inspiration commune. Le rapprochement de leurs œuvres, met en exergue le fait que le portrait, tels que de Troy, Rigaud et Largillierre le conçurent, se voulait une création d'art total, réunissant en son sein tous les genres.

https://www.musee-rigaud.fr/sites/www.musee-rigaud.fr/files/field/doc/dossier_de_presse_portraits_en_majeste_2021-c-v11.pdf

Cette exposition présente plus d'une centaine d'œuvres issues de collections publiques et privées.

Commissariat général : Pascale Picard, conservatrice du musée d'art Hyacinthe Rigaud.

Commissariat scientifique : Dominique Brême, historien de l'art spécialiste du portrait,
directeur du domaine départemental du château de Sceaux

et Ariane James-Sarazin, conservatrice générale, directrice adjointe du musée de l'Armée à Paris.



Trois artistes au cœur du baroque

L'art baroque émerge à la fin du XVI^e siècle dans un contexte de conflits religieux où le monopole spirituel de l'Église catholique est secoué par l'avènement du protestantisme. La stratégie de la Contre-Réforme, réponse catholique à la Réforme protestante, fixée lors du concile de Trente, souligne le rôle de propagande religieuse de la peinture et de la sculpture. Aux artistes de réveiller la dévotion, sans qu'ils se départissent de leur subjectivité.

Quelles sont les caractéristiques de cette peinture ? En résistance à la peinture de la Renaissance qui, pudiquement, représente la scène antérieure à l'événement, les artistes baroques se délectent du dramatique à son acmé, théâtralisé par des étoffes disposées comme des rideaux. Il se plaît à laisser paraître la passion débordante, le paroxysme des sentiments contre la rationalité apaisée des peintures renaissantes. En matière de composition picturale, l'efflorescence des couleurs, un goût pour les contrastes et les jeux d'ombre et de lumière font la singularité de ces œuvres, intensifiant les mouvements des corps et les expressions des visages. S'éloignant d'une tendance de la Renaissance à privilégier un éclairage homogène, la lumière sur la toile baroque se pose par taches. Cette technique prisée du clair-obscur dirige le regard, éclairant ou laissant dans l'ombre à souhait. Par ailleurs, la peinture baroque joue de l'asymétrie, décentrant par exemple l'action principale et se plaît à travailler les lignes de force jusqu'à rendre une impression d'instabilité, de mouvement tant pour les personnages que pour le décor dans lesquels ils sont intégrés, ne privilégiant plus uniquement l'horizontal ou le vertical mais aussi l'oblique et le courbe.

Quant aux thèmes, les artistes peignent des scènes bibliques ou mythologiques, voire des paysages et des scènes de genre. A cette heure, le portrait est davantage considéré.

Dérivé du lexique de joaillerie portugais, barocco, - perles irrégulières -, le mot baroque va glisser vers le domaine artistique, pour désigner de façon péjorative, tout ce qui ne respecte pas le « bon goût » de l'époque, le baroque suit en effet les caprices de l'artiste et non les proportions idéales.

Quelques peintres majeurs de l'art baroque :

- Néerlandais : Rembrandt, Johannes Vermeer
- Espagnol : Diego Velázquez
- Flamands : Pierre Paul Rubens, Antoine Van Dyck, Jan Brueghel l'Ancien
- Français : Hyacinthe Rigaud, Claude Lorrain, Georges de La Tour, etc.
- Italiens : Michel Ange, Gian Lorenzo Bernini, Caravage.

D'après

<https://www.rivagedeboheme.fr/pages/arts/peinture-17e-siecle/peinture-baroque.html> ;

<http://comprendrelapeinture.com/le-baroque-en-peinture/> ;

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/peinture-baroque/> ; https://fr.wikipedia.org/wiki/Peinture_baroque

François de TROY (Toulouse 1645 - Paris 1730)

Issu d'une famille d'artistes, François de Troy partit à Paris à 17 ans suivre l'enseignement de Nicolas Loir puis de Claude Lefèvre, fameux peintre de portrait.

François de Troy joua un rôle essentiel dans l'évolution du portrait français de l'époque : l'esthétique classique et mesurée qui était celle de Philippe de Champaigne et de Claude Lefèvre connut une sensible inflexion marquée par le dynamisme, l'harmonie et l'écriture libre du portrait flamand. L'élégance de Van Dyck particulièrement, semble avoir attiré l'attention de François de Troy et dès la fin des années 1670, il anima ses portraits d'un mouvement plus libre, d'une touche souple et d'un coloris chatoyant jusqu'alors inconnus. En cela, le genre du portrait ne faisait d'ailleurs que suivre l'évolution générale de la peinture française, dont on sait qu'elle fut marquée à partir des années 1670, par le débat qui opposa les partisans d'une conception résolument classique de l'art, reposant sur le primat du dessin, et ceux d'une vision plus sensible, soutenue par les effets changeants du clair-obscur et de la couleur. L'issue de la querelle fut au bénéfice des coloristes.

En 1692, il devint adjoint-professeur de l'Académie et fut reçu en 1698 comme peintre d'histoire, avant de grimper les échelons jusqu'à la diriger en 1708. Son morceau de réception représentait Mercure endormant Argus.

Le travail de François de Troy est reconnu pour sa finesse, notamment pour les portraits de femmes auxquels il ajoutait grâce et noblesse. Louis XIV le choisit pour réaliser le portrait de la Dauphine, princesse bavaroise. Il peignit pendant près de 50 ans la noblesse de cour et Madame de Montespan entre autres célèbres clients ; il fut également le peintre de la cour de Jacques II en exil à Saint-Germain-en-Laye.

Maître d'apprentissage d'André Bouys, Alexis Simon Belle, il devint également celui de son propre fils, Jean-François de Troy.



François de TROY (1645-1730). *Autoportrait*, 1704 (détail). Châlons-en-Champagne, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. Photo © Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne/ Hervé Maillot.

Nicolas de LARGILLIERRE (Paris 1656 - 1746)

Fils d'un marchand chapelier d'Anvers, il démontra une passion pour le dessin avant d'être placé en apprentissage dans l'atelier anversois du peintre Antoon Goubeau, qui lui transmit le goût de la couleur et du clair-obscur distinctif de l'école flamande. Seulement dix-huit mois plus tard, Goubeau déclara qu'il n'avait plus rien à lui enseigner et en 1673, Nicolas de Largillierre fut reçu maître de la guilde de Saint-Luc de la ville d'Anvers. Il fit ses premières armes en Angleterre où son habileté à restaurer des tableaux d'anciens maîtres le fit remarquer du roi Charles II. Sa bonne fortune semblait établie mais les querelles religieuses entraînèrent son retour à Paris en 1678, où il réalisa le portrait d'Adam-François Van der Meulen, peintre historiographe de Louis XIV ; à la vue de ce portrait, Charles le Brun, premier peintre du roi, lui promit sa protection. Largillierre choisit de rester en France où sa carrière prit alors un grand essor ; il retourna en Angleterre à la demande du roi Jacques II et de la reine, afin de peindre leur portrait.

Il devint à partir de 1689 l'un des peintres les plus demandés et réputés. En tant que peintre de portrait mais également d'histoire, il différait de son rival et ami Hyacinthe Rigaud, installé peu après lui à Paris : traitement plus libre, vibrant et fantaisiste du premier, versus solennité, rigueur du second, chroniqueur attentif plutôt que poète.

Largillierre fut davantage un peintre de la bourgeoisie et de la ville, alors que Rigaud fut le peintre de l'aristocratie et de la cour.

Admis en 1686, puis élu professeur au sein de l'Académie royale en juin 1715, il finit par en devenir directeur en 1738. Frappé de paralysie en 1643, l'année de la mort de son fils, il s'éteignit le 20 mars 1746.



Nicolas de LARGILLIERRE (1656-1746). Autoportrait (détail), 1711. Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/ Gérard Blot.

Hyacinthe RIGAUD (Perpignan 1659 - Paris 1743)

Natif de Perpignan, Rigaud arriva à Paris à 1681. Sur les conseils de Le Brun, il se consacra au portrait, genre qu'il élève à sa plus haute expression. Il se fit remarquer du Roi et de la Cour avec le portrait de Monsieur, frère du souverain, en 1688 puis de Philippe II d'Orléans, l'année suivante. Louis XIV lui réclama le sien en armure, livré en 1694. Mais c'est surtout le portrait en costume de sacre, daté de 1701, qui assura la célébrité du peintre. Véritable emblème de la monarchie française, il figea définitivement l'image du portrait d'apparat. Souverains français et européens ne cessèrent de se faire peindre ainsi jusqu'au XIX^e siècle. Rigaud renouvela sa prestation pour Louis XV en 1730.

<https://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grands-personnages/hyacinthe-rigaud>

Hyacinthe Rigaud est caractérisé par un réalisme de surface qui le différencie de Largillière et de Troy – nous pensons ici au rendu parfait de ses velours capiteux et de ses taffetas chatoyants – lui conférant une sorte d'autorité artisanale absolue, mais à laquelle on ne saurait réduire son art. Grand compositeur également, mais peut-être moins enclin à la variation, il fut le maître du clair-obscur, bien plus habile en cela que de Troy qui, de la génération précédente, avait eu à consentir d'abord l'effort d'une rupture avec les classiques de stricte obédience. Le goût prononcé de Rigaud pour Rembrandt, dont il possédait quelques tableaux, en témoigne. Mais tandis que celui-ci n'avait cessé d'interroger fiévreusement des pâtes défaits, épaisses et caillouteuses, celui-là peignait des étoffes avec une précision de tisserand (son père était tailleur).

Le mystère de l'œuvre de Rigaud est certainement au carrefour d'un paradoxe : celui d'une acuité visuelle hors de la commune mise à l'épreuve constante de la pénombre. Il faut alors, convenir que Rigaud fut bien « le peintre des rois et le roi des peintres », tant il sut composer un paraître capable de saisir puissamment les esprits et de s'ancre dans les mémoires.



Hyacinthe RIGAUD (1659-1743). Autoportrait dit au turban (détail), 1698. Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud. Photo © musée d'art Hyacinthe Rigaud/Pascale Marchesan.

Propositions pédagogiques



Hyacinthe RIGAUD (1659-1743). *Portrait présumé de Madame de la Jonchère*; *Portrait de Charlotte Raisin de la Jonchère*, vers 1720. Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud. Photo © Musée d'Art Hyacinthe Rigaud / Pascale Marchesan.

Biographies

> Initier une recherche documentaire sur les biographies des 3 artistes, sur le portrait, les mœurs versaillaises, le contexte historique de la France en relation avec les autres pays de l'Europe au XVII^e siècle et proposer à des binômes de mener un exposé le jour de la visite.

> Transformer les biographies en planches de bande-dessinées.

> Enquêter sur les peintres néerlandais, Rembrandt, Johannes Vermeer et flamands, Pierre Paul Rubens, Antoine Van Dyck, et sur les influences sensibles des artistes que vous étudiez. Inviter les élèves à s'approprier « *La leçon d'anatomie*, Rembrandt », <https://leclairobscur.wordpress.com/tag/rembrandt/>

Notions

> Se familiariser avec les notions suivantes :

- **Niveau primaire** : symboles ; mise en scène et réalité ; modes vestimentaires ; histoire des civilisations ; système politique et monarchie.
- **Niveau secondaire** : système politique ; monarchie ; puissance économique ; mode ; esthétiques artistiques ; histoire de l'art.

[Le collectionneur] D'Argenville n'avait eu de cesse de souligner la filiation de Rigaud avec la peinture flamande en notant que « le goût de Van Dyck a toujours été son objet ; rarement s'en est-il écarté ». [...] Dans ses deux crucifixions, [...] le peintre témoigne en effet du goût hollandais pour le clair-obscur, les demi-teintes, les couleurs subtiles et froides. L'influence de Rubens apparaît même en filigrane tant les chairs sont sensuelles. [...] Œuvres qui s'inscrivent dans une lignée hollandaise...

D'après <http://www.hyacinthe-rigaud.com/l-homme-hyacinthe-rigaud/rigaud-et-la-peinture-d-histoire>



Hyacinthe RIGAUD (1659-1743). *Christ expirant*, (à gauche, 1695, à droite, 1696). Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud.
Photo © Musée d'art Hyacinthe Rigaud / Pascale Marchesan.

Les représentations artistiques picturales, témoins d'une époque et langage historique

De l'exposition...

> Proposer aux élèves d'observer les œuvres dans leur ensemble. Recueillir leurs impressions, puis contextualiser les 3 artistes à partir d'exemples.

...Vers l'analyse des œuvres

> Demander aux élèves de s'attacher par binôme à une toile et à son cartel. Tenter de mettre en avant sa composition et l'intention de l'artiste. Discuter des différentes interprétations.

Entre réalisme et stylisation

> Observer la tension entre « réalisme » et « stylisation » des portraits : visages, mouvements des mains du personnage, postures, vêtements, décor, objets etc. Ces portraits paraissent-ils si naturels ? Sont-ils des images de la vie quotidienne voire intime du personnage ? Proposer une explication.

La technique du « clair-obscur »

- > Observer une œuvre et préciser où est située l(es) source(s) de la lumière. Expliquer comment l'artiste fait pour que l'œil du spectateur soit attiré par le visage du personnage.
- > Approcher des toiles –sans les toucher– et étudier les modulations de la lumière sur fond d'ombre.
- > Examiner dans quelle mesure cette technique crée relief et profondeur. Là vous approchez ce que l'histoire de l'art a appelé le « clair-obscur ».

Le procédé dit du « clair-obscur » apparut chez les artistes au début de la Renaissance ; toutefois, c'est surtout Le Caravage qui en développa la pratique. L'histoire de l'art qualifie cette technique de « ténébrisme », pour des jeux de clair-obscur très accentué. Le clair-obscur constituera une des spécificités de la peinture de Rembrandt, lui-même fortement influencé par Le Caravage et les artistes de cette exposition.



Hyacinthe Rigaud raconte

Le portrait de Louis XIV en grand costume royal

Par mon truchement, vous voilà devant le portrait de notre Grand Roi Louis XIV. Moi Hyacinthe Rigaud, je peux en être fier, car il m'a fait connaître au-delà des siècles.

Mais connaissez-vous l'histoire étonnante de ce tableau ?

En 1702, Philippe d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, futur roi d'Espagne, souhaite emporter avec lui un portrait de son grand-père, et me demande de le réaliser. Mais Louis XIV le trouve tellement à son goût, qu'il l'accroche dans la salle du trône et gare à celui qui osera tourner le dos au tableau, en l'absence du roi. Crime de lèse-majesté !

Entre nous, pas facile de faire garder la pose à mon royal modèle. La ténacité de Mme de Maintenon et la goutte ont largement contribué à le clouer sur place.

Louis XIV a alors 63 ans, il n'a plus vraiment toutes ses dents et pourtant quelle allure !

À ce sujet, je vous livre un petit secret : je n'ai fait poser le Roi que pour le visage, le corps vigoureux et les jambes gainées appartiennent en réalité à son maître à danser. Le reste du tableau fut peint dans mon atelier où de nombreux artisans s'activent. Certains préparent les couleurs, d'autres apprêtent la toile, d'autres encore peignent les éléments de décors. À moi, revient la réalisation des parties les plus difficiles : le visage, les mains, et surtout, le chatoiement des étoffes, qui ont fait mon succès.

Examinez à présent les régalia, ces attributs royaux disposés autour de Sa Majesté. Quand je pense qu'on les a faites venir tout exprès de Saint-Denis dans mon atelier ! Observez l'épée de Charlemagne et le sceptre que le Roi tient à l'envers. Regardez la main de justice et la couronne, ou encore la croix de l'ordre du Saint Esprit qu'il porte au cou, la plus haute distinction du pays. Voyez le sublime manteau de velours bleu doublé d'hermine et couvert de fleurs de lys brodées d'or. C'est l'un des trois ensembles que les rois portaient lors de la cérémonie du sacre, contrairement au vêtement du dessous qui est celui du novice de l'ordre du Saint Esprit. Les apparences sont trompeuses...

Vous qui caressez du regard ces étoffes soyeuses sachez que j'avais la réputation de les peindre mieux que personne et tous les grands d'Europe se disputaient mes talents de portraitiste ! Cet amour des textiles, je le tiens de mon père, tailleur à Perpignan, lorsqu'il me permettait de rester près de lui dans son atelier et que j'imaginai déjà faire vivre ces étoffes au bout de mon pinceau.

Et à présent, devant ce portrait que vous admirez trois siècles après moi, le peintre que je suis s'incline et se retire, heureux d'avoir partagé ces quelques souvenirs et cette œuvre dont je suis si fier !



Activité 1

> Observer l'*Autoportrait* de Nicolas de Largillierre (1711).



- Décrire la figure humaine représentée.
- Cette représentation humaine est-elle réaliste ?
- Expliquer comment l'artiste donne à la figure un effet de réel accentué.
- Quelles sont les couleurs du tableau ?
- Trouver les points de contraste qui forment une opposition importante et remarquable entre deux couleurs ? Sont-ils des points qui attirent l'œil du spectateur ?
- Décrire l'effet de clair-obscur du tableau ?
- Observer les nuances (variations même très légères d'une même couleur).
- Selon vous, dans quelle intention le peintre a-t-il utilisé cette technique ?
- Comment est représenté le mouvement dans ce tableau ?
- Expliquer comment les mains participent à la communication du message symbolique du personnage : Selon vous, quel est ce message délivré par la main gauche ? Et qu'en est-il de la main droite ?

Nicolas de LARGILLIERRE (1656-1746). *Autoportrait* (détail), 1711.
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.
Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Gérard Blot.

Activité 2

> Observer le *Portrait de Samuel Bernard de Hyacinthe Rigaud (1706)*.



- Décrire la figure humaine représentée.
- Cette représentation humaine est-elle réaliste ?
- D'où vient la lumière ? Comment peut-elle éclairer la rambarde de l'escalier, le visage et la main gauche du personnage alors qu'ils sont situés à la face opposée du soleil ?
- Combien y a-t-il de sources lumineuses ?
- Expliquer comment le peintre suggère le relief des objets.
- Trouver dans la scène les parties qui font un jeu de lumière en clair-obscur.
- Le peintre attire l'œil du spectateur sur le visage et sur les mains du personnage, quel est son secret ?
- Quelle peut être l'activité du personnage d'après les indices représentés ?
- Selon vous, que désigne Samuel Bernard avec sa main droite ? Quel est son message ?
- Trouver des interprétations symboliques aux éléments architecturaux du décor.
- Décrire les différents éléments vestimentaires du personnage et ses compléments.

Hyacinthe RIGAUD (1659-1743). *Portrait de Samuel Bernard, banquier*, 1726. Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon. Photo © RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Christian Jean / Jean Schormans.

Activité 3

> Trouver les légendes sur les cartels et associer un artiste à chaque tableau.



1



2



3



4



5



6



7



8

Chaque prolongement proposé est une manière de poursuivre l'exploration, après l'exposition. Certaines matières vous amènent bien au-delà des XVII^e et XVIII^e siècle à penser et à réfléchir les portraits contemporains.

Arts plastiques

Sources :

<http://ekladata.com/w-i4rV5gyxupOoBLD70sG7NMsQo/Sequence-du-visage-au-portrait.pdf>

<https://sites.google.com/site/decouvrrart/5emes/le-portrait-et-lautoportrait-1>

<http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/spip.php?article1003>

Musique et danse

À la suite de Philippe Jamel ou de Marie Maffre, réaliser vos portraits dansés...

L'artiste est allé de par le monde à la rencontre d'habitants avec une caméra et des questions. Qualifier sa ville, sa maison, décrire en trois mots son paysage idéal, montrer sa manière de s'endormir, désigner la partie préférée de son corps, signifier par la parole et le geste le bonheur, le malheur, la peur et l'espoir, danser chez soi sur une musique aimée...

Sources :

<https://www.theatreonline.com/Spectacle/Philippe-Jamet-Portraits-danses-retrospective/31377>

http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/24100_1

Charles-François POERSON, pour les figures (1653-1725) et Jean-Baptiste BLIN DE FONTENAY, pour les fleurs (1653-1715). *Femme à mi-corps attachant une guirlande de fleurs*, vers 1668-1705. Caen, Musée des beaux arts.
Photo © Musée des Beaux-Arts de Caen / Martine Seyve.



Littérature

• En primaire :

> S'initier au portrait physique et moral : un personnage / un univers.

Source : http://ekladata.com/g3VGaxkEByM_MPAQIMSOH_v0rYA/Clinostale-Sequence-rediger-un-portrait.pdf

• Au lycée :

> Découvrir les peintures des Caractères de La Bruyère

Source : <https://www.pedagogie.ac-nantes.fr/lettres/enseignement/sequences/sequence-sur-les-caracteres-de-la-bruyere-749329.kjsp?RH=PEDA>

Histoire

- > Situer les personnages des tableaux dans leur contexte historique.
- > S'interroger sur le régime politique de l'époque et en parallèle, débattre des régimes politiques actuels : démocratie, monarchie parlementaire, dictature.
- > Expliquer comment selon vous, une œuvre nous transmet une vision conceptuelle des monarchies.
- > Plonger avec délice dans les arcanes du site l'Histoire par images /L'Histoire analysée par l'image autour des figures de Louis XIV et Louis XV.

Sources :

<https://histoire-image.org/fr/etudes/rigaud-portraits-royaux>

<https://histoire-image.org/fr/etudes/rigaud-portraits-famille>

<https://histoire-image.org/fr/etudes/portrait-mythologique-famille-louis-xiv>

<https://histoire-image.org/fr/etudes/louis-xiv-protecteur-arts>

<https://histoire-image.org/fr/albums/louis-xiv>; <https://histoire-image.org/fr/albums/louis-xv>



François de TROY (1645-1730). *Portrait d'homme en armure*, (détail) XVII^e - XVIII^e siècle.
Rennes, musée des beaux-arts. Photo © RMN-Grand Palais (MBA Rennes) /Louis Deschamps.

Mathématiques

- **En primaire :** initier une séquence croisant arts et mathématiques

Source : http://www.ac-grenoble.fr/ien.vse/IMG/pdf/dossier_complet_arts_et_maths.pdf

- **Dans le secondaire :** utiliser les proportions pour dessiner un corps.

> Représenter le réel n'est pas toujours évident. Il faut poser sur un papier 2D des objets et des personnes en 3D. Il est alors aussi indispensable (sauf si vous vous reconnaissez dans le mouvement surréaliste) de représenter les bonnes proportions. Cela veut dire qu'il faut faire attention à représenter une chaise plus petite qu'une voiture, un piéton plus petit qu'un immeuble, etc.

Pour respecter toutes ses proportions, des règles mathématiques seraient à manier afin de dessiner un corps humain dans un paysage, placer les yeux, le nez, la bouche sur un visage, agrandir une photo ou un dessin.

Source : <https://www.superprof.fr/blog/les-liens-entre-les-mathematiques-et-la-peinture/>

TICE

- > **Appréhender les enjeux et exigences du portrait-robot**

Source : file:///C:/Users/Lise/AppData/Local/Temp/Des-activits-de-rdaction-et-de-vocabulaire-autour-de-portraits-robots_a936.pdf

- > **Réaliser votre portrait-robot**

Source : <https://www.tice-education.fr/component/tags/tag/portraits-robot>



Sciences

> Appréhender le portrait comme visage génétique à travers les lectures d'articles. Faire son enquête...

Source : <https://www.science-et-vie.com/archives/portrait-robot-l-adn-connaît-votre-visage-33111>

• **Portrait-robot : l'ADN connaît votre visage**

Forme du visage, lèvres, nez... Une infime trace d'ADN permettra demain de reconstituer le faciès d'un individu ! Déjà, des logiciels de profilage génétique sont en préparation. Et nul besoin d'être fiché : les photos du Net mettront un nom sur le portrait-robot. Une révolution.

Outil d'enquête en police judiciaire, les premiers portraits-robots, conçus à la fin du XIX^e s. par le criminologue français Alphonse Bertillon, consistaient en un signalement descriptif basé sur un vocabulaire standardisé. Ils évoluèrent au milieu du XX^e s. en un jeu de photos (nez, yeux...) dont l'assemblage crée de nouveaux visages. Avant que l'ADN ne s'en mêle aujourd'hui.

Vous avez forcément, un jour, laissé un peu de votre ADN dans un lieu public. Sur un chewing-gum négligemment jeté au sol, sur le rebord d'un verre à la terrasse d'un café, dans un taxi où l'un de vos cheveux est tombé, sur un mouchoir en papier...

• **Comment un simple échantillon d'ADN aboutira à un portrait-robot**

1- L'ADN est extrait d'une « trace » biologique.

À partir d'un échantillon de salive, de cheveux... l'ADN est prélevé, amplifié puis séquencé en partie.

2- Une première analyse dévoile un visage générique

L'analyse génétique indique le sexe et l'origine ethnique de la personne. Sur cette base, un visage type est sélectionné dans une banque de visages.

3- Une seconde analyse affine les traits...

Le visage type est assimilé à un réseau de 7150 points SNP.

4- ... et modèle un visage : celui du propriétaire de l'ADN

Le déplacement des points écarte les yeux, élargit le nez... et dessine un visage cette fois bien particulier.

Extrait de : Emilie Rauscher, Newsletter Science&Vie



Portraits en majesté / Projet interdisciplinaire

La mode du XVII^e à aujourd'hui

• Dans le domaine des arts plastiques

> Atelier plastique autour de la représentation des vêtements. À partir d'une image d'un tableau, réaliser une ébauche sur papier représentant les plis des vêtements des personnages.

• Dans le domaine de l'histoire

> Trouver la nature des tissus représentés dans les tableaux. Expliquer l'histoire de la production de la soie et du coton à cette époque-là en France et à l'étranger. Etablir le lien avec le commerce de ces matières premières en France avant, pendant et après le XVII^e siècle.

• Dans le domaine des sciences de la Vie et de la Terre

> Recherche documentaire sur les tissus représentés dans les tableaux. Expliquer l'origine naturelle des matériaux : cycle de vie et biotope de la soie et du coton.

• Dans le domaine du français

- > Définir ce qu'est une monarchie et la place qu'occupent les citoyens dans un régime absolu. Décrire les monarchies parlementaires actuelles et comparer leurs caractéristiques avec celles d'une république.
- > Expliquer les travaux réalisés au XVII^e siècle sur les matières premières pour fabriquer les vêtements.
- > Comparer les techniques de production de vêtements de l'époque avec celles utilisées actuellement.
- > Enquêter sur les moyens de leur commercialisation au XVII^e siècle et sur les moyens utilisés actuellement.
- > Chercher des portraits des représentants des familles monarchiques actuelles et décrire leurs vêtements.
- > Trouver une explication à leurs styles vestimentaires et expliquer les messages véhiculés à travers leurs images.
- > Expliquer ce qu'est, pour vous, la mode.
- > Décrire celle qui figure sur les tableaux de cette époque. En quoi est-elle représentative de la société du XVII^e siècle ?

Sources :

La Mode au XVII^e siècle <http://17emesiecle.free.fr/Mode.php>

Costume, Époque jacobite. La mode féminine de la fin du XVII^e siècle aux lendemains du dress act

<https://www.saor-alba.fr/la-mode-de-la-fin-xviieme-siecle-aux-lendemain-du-dress-act/>

Histoire de la soierie à Lyon https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_soierie_%C3%A0_Lyon

Histoire de la culture du coton https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_culture_du_coton



Nicolas de LARGILLIERRE (1656-1746), *La Belle strasbourgeoise*, vers 1703. Collection particulière. Photo © Christie's LTD 2010.

Ouvertures

Vers les musées perpignanais

- **Muséum d'histoire naturelle**

Cabinet des curiosités, roches et minéraux locaux, collection de papillons et coraux.

- > Se documenter sur le travail de transformation et de manufacture de la soie et du coton, faire des recherches depuis le XVII^e siècle à nos jours.
- > Les grandes découvertes.

- **Musée Casa Pairal (Castillet)**

Cuisine du Mas Gleix.

- > Expliquer le contexte historique et artistique de la catalogne au XVII^e siècle.

- **Musée des monnaies et des médailles Joseph Puig**

- > Se documenter sur l'utilisation, de la figure de monarques en tant que symboles, sur des monnaies. Expliquer à partir d'exemples.
- > Faire des recherches sur les plus anciennes représentations de figures de monarques sur des monnaies. À partir d'exemples, expliquer leur contexte historique.

Vers un projet de jumelage avec le château de Versailles

Le musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon et le musée d'art Hyacinthe Rigaud ont présenté deux expositions concomitantes, résultant de prêts croisés : *Hyacinthe Rigaud ou le portrait soleil* à Versailles (novembre 2020-juin 2021) et *Portraits de reines de France* à Perpignan (septembre 2020 - septembre 2021).

À cette occasion, les deux musées ont proposé d'établir un jumelage entre des classes des Académies de Versailles et des Pyrénées-Orientales, du CM1 au lycée. Les élèves sont mis en relation pour un échange à distance d'idées et de travaux sur le thème du portrait, axe fort des deux expositions.

Au travers de ces deux expositions, le projet croise les regards sur l'art du portrait du XVII^e siècle à nos jours : pouvoir, mise en scène, attributs, apparats, costumes...

> Consulter les travaux des différents établissements scolaires :

<http://blog.ac-versailles.fr/portraitscroises/index.php/>



Informations pratiques

VISITES

Sur **réservation uniquement**, dans la limite des places disponibles.

- **Visites libres**
Gratuites pour tous les établissements scolaires.
- **Visites guidées** : 90 € / 1 h 15 ; 120 € / 2 h 00.
- **Ateliers** : 100 € / 1 h 30 ; 130 € / 2 h 00.

Programme des visites et ateliers à retrouver sur : www.musee-rigaud.fr

RÉSERVATIONS

Demandes en ligne via le formulaire de réservation sur www.musee-rigaud.fr



Dossier pédagogique, pour une appropriation et une exploitation de l'exposition par les élèves : thématiques de l'exposition, propositions et pistes pédagogiques.
